

*qu'aux enfers. Il déploie tout son zèle, toute son éloquence pour glorifier ce saint Nom. Sa vie lui est consacrée, il n'a un cœur que pour l'aimer, une langue que pour le bénir, une main que pour l'écrire et le graver. Il pense, mais c'est au Nom de Jésus ; il parle, mais du Nom de Jésus ; il agit, mais par le Nom de Jésus ; il marche au supplice, mais en répétant le saint Nom de Jésus.*

“ Arrivé au lieu du supplice, il invoque trois fois le saint Nom de Jésus. Sa tête est tranchée, mais au lieu de verser du sang, elle verse une liqueur blanche comme le lait. La tête fait trois sants, et aux trois endroits qu'elle touche, surgissent trois fontaines que l'on voit encore aujourd'hui. ”

Nous ne pouvons passer sous silence un des faits transmis par la tradition et ainsi raconté par saint Bernardin de Sienne.

“ Tandis que saint Paul prêchait à Athènes, le philosophe Denys, grand parmi les philosophes de l'Aréopage, prenait plaisir à venir l'entendre et à l'interroger. Un jour qu'ils conversaient en marchant, un aveugle passa devant eux, et aussitôt Denys dit à l'Apôtre : “ Si vous dites à cet aveugle : Au nom du Seigneur, vois ! et qu'il voie, je croirai ; mais afin que vous n'employiez pas des formules de magie, je vous prescrirai la forme des paroles que vous prononcerez ; vous direz : Au nom de Jésus-Christ qui est né de la Vierge, qui a été crucifié, qui est mort, qui est ressuscité et monté aux cieux, vois ! ” Paul répondit : “ Afin d'écarter tout soupçon, je veux que vous profériez vous-même ces paroles. ” Denys, quoique païen, se servant de la même formule, commanda à l'aveugle de voir et celui-ci vit aussitôt. Et Denys confessa qu'il croyait en Jésus-Christ. Il reçut le baptême et devint à son tour un apôtre et un martyr.

Dès lors, nous ne serons pas surpris de voir l'estime, le respect, l'amour du saint Nom de Jésus couler comme un grand fleuve à travers les premiers âges et féconder de ses eaux vivifiantes l'angélique piété de nos pères. Ce Nom était comme un pain eucharistique dont ils fortifiaient leur âme, comme une tour imprenable où ils se mettaient à couvert des flèches de l'ennemi ; comme une arme puissante avec laquelle ils se délivraient de leurs douleurs, mettaient les démons en fuite, obtenaient du ciel tout ce qu'ils demandaient ; comme un parfum délicieux dont ils embaumaient leur existence, et qui leur donnait un avant-